



CHRISTELLE HINNEWINKEL

Maître de conférences  
en géographie  
à l'Université de Lille

# DES FEMMES IMPLIQUÉES DANS LA RECHERCHE EN SHS

Laboratoire de recherche en sciences sociales,  
TVES - Territoires, Villes, Environnement & Société ULR 4477

Le 8 mars,  
Journée internationale  
des droits des femmes



## QUEL EST VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL OU VOTRE MÉTIER DANS LE LABORATOIRE OU LA RECHERCHE ?

Suite à l'obtention d'un doctorat de géographie à l'Université Bordeaux 3, j'ai été recrutée en 2004 sur un poste de maître de conférences à l'Université Lille 1. Conformément au profil du poste, j'ai pris en charge des enseignements en biogéographie sur les paysages et la végétation. J'ai intégré le Laboratoire de Géographie des Milieux Anthropisés (LGMA), puis lors de sa fermeture en 2006, le laboratoire Territoires, Villes, Environnement & Société (TVES).

Au sein de ces laboratoires, dans un premier temps, j'ai poursuivi des recherches, entamées en doctorat, sur la gestion des forêts indiennes dans le cadre d'un projet de recherche sur la gestion paysanne de l'arbre et de la forêt. L'investissement dans l'encadrement des étudiants en master et notamment le suivi des étudiants en stage m'a amenée à m'intéresser à la question des Trames vertes et bleues. Puis le recrutement de Magalie Franchomme, maître de conférences à ULille a été l'occasion pour moi de trouver une collègue avec qui développer des recherches sur la mise en place des Trames vertes et bleues.

## QUELS SONT LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE VOTRE ACTIVITÉ OU DE VOTRE PARCOURS ?

Les activités du métier d'enseignant-chercheur sont très variées. C'est à la fois stimulant et un générateur de dispersion. La diversité de nos activités est peu connue notamment des étudiants.

Je dispense des enseignements en licence et en master dans le domaine de la biogéographie et des enseignements d'initiation au SIG en licence.

Depuis mon recrutement, j'ai accompagné plus de 90 étudiants en stage pour la rédaction de leur mémoire. De 2005 à 2015, j'ai été directrice d'étude du parcours aménagement environnement urbanisme de la licence 3 de géographie et aménagement. J'ai été élue deux fois membre du conseil de l'UFR de géographie et aménagement (en 2007 et en 2019) et une fois membre du conseil du laboratoire TVES (en 2019). J'ai contribué à la rédaction d'une douzaine de projets de recherche en réponse à des appels à projets. Parmi les sept projets retenus, cinq sont des contrats de recherche nationaux et deux des contrats régionaux. J'ai contribué à la rédaction de onze articles publiés dans des revues à comité de lecture et de quatre chapitres d'ouvrage et j'ai communiqué dans quatorze colloques et séminaires.

En 2018-2019, avec Magalie Franchomme (TVES) et deux collègues de l'ENSAPL, Denis Delbaere et Dominique Henri, nous avons organisé un cycle de onze conférences intitulé *"Plans, Plantages et Plantations, l'expertise de la plante sur la condition urbaine contemporaine"*.





## QUELLE EST VOTRE PERCEPTION DE L'IMPLICATION DES FEMMES DANS LA RECHERCHE ET DANS L'UNIVERSITÉ ?

Au cours des 30 dernières années, la proportion des femmes parmi les enseignants-chercheurs est passée de 14 à 24 % pour les professeurs et de 33 à 43 % pour les maîtres de conférences (source : *Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2016*). J'ai le sentiment que les femmes sont moins présentes dans les directions de laboratoire mais que la différence entre les carrières des femmes et celles des hommes tend à se réduire.

J'ai l'impression que les enseignantes-chercheuses ont des carrières équilibrées entre enseignement et recherche. Elles participent activement aux programmes de recherche et aux publications, elles sont aussi très impliquées dans les responsabilités pédagogiques.

## QUELLES SERAIENT VOS RECOMMANDATIONS POUR DÉVELOPPER L'IMPLICATION DES JEUNES DANS LA RECHERCHE ?

Il me semble que les jeunes sont nombreux à avoir le goût de la recherche et que les jeunes chercheurs sont très impliqués dans la recherche.

Je pense que le souci de trouver des débouchés professionnels constitue un frein à l'engagement dans la recherche pour les jeunes. Favoriser une plus grande perméabilité entre la recherche académique et les autres domaines d'activités de la société est un moyen d'améliorer les perspectives d'emploi pour les jeunes docteurs et ainsi de soutenir l'intérêt des jeunes pour la recherche. Par exemple, l'utilité de la méthodologie de recherche pour le monde professionnel des entreprises et des collectivités pourrait être mieux mise en valeur. Les interactions entre la recherche académique et les études menées par les entreprises, les associations et les collectivités pourraient aussi être consolidées par le développement du dispositif CIFRE qui aide les entreprises et collectivités à recruter un doctorant et par la déclinaison de ce modèle dans d'autres dispositifs.

Christelle HINNEWINKEL